

O douces larmes de l'amitié, de la compassion tendre et de l'amour de nos âmes, que vous êtes précieuses ! Vous avez racheté le monde !

Mais c'est surtout à l'autel que Jésus est vraiment Consolateur. C'est là aussi qu'Il nous appelle. — Nous n'aurons pas de peine à trouver en Jésus-Hostie un œil pén'trant qui voit jusqu'au plus intime de nous-mêmes, — un Cœur intelligent et tendre pour comprendre et sentir, — une main puissante pour soutenir et aussi pour guérir s'Il le juge bon.

Ne craignons pas de jeter dans son Cœur toutes nos tristesses. Il les comprendra, Il les soulagera, Il l'a promis : "*Et Ego reficiam vos.*" Sachons que Jésus au Très Saint Sacrement a un baume pour toutes les blessures.

III. — Réparation.

Que donner à Jésus en retour de cet amour infini qui l'a porté à souffrir et à mourir pour nous de la mort de la croix pour l'expiation de nos péchés ?

A cet amour incompréhensible du Cœur de Jésus, il faudrait répondre par des larmes de sang pour témoigner de notre vive et profonde douleur !...

Avoir offensé un Dieu si aimant ! Comment se pardonner une telle ingratitude ? — Si une seule fois dans ma vie j'avais insulté le cœur de ma mère, j'en serais inconsolable et je pleurerais ma faute et ma honte... — Et c'est vous, ô mon Dieu, vous, mon Père, que j'ai si souvent et si gravement offensé !

Oui, mon péché sera toujours dans mon cœur comme un glaive et je ne cesserai de vous offrir les larmes de mon amour repentant !

Mais Notre-Seigneur en a-t-il fini avec la souffrance ? l'Eucharistie, ce témoignage suprême d'amour, l'a-t-il mis à l'abri de la malice des hommes ?

Non, non : Jésus souffre encore dans sa vie sacramentelle ! Là son divin Cœur a encore des tristesses et des larmes inexprimables : Il demande des consolations et on les lui refuse... Il est seul en son Tabernacle comme au jardin des oliviers ; et cet isolement dure toujours... J'ai même de la peine à trouver veillant et priant avec Lui ceux qui se disent ses disciples...

J'aperçois, comme sur le Calvaire, quelques saintes femmes, au cœur compatissant... quelques hommes, comme saint Jean, préservés, comme par miracle, de la corruption universelle, — ou quelque pénitent, comme le bon Larron, qui vient laver de ses larmes le pavé du temple.